

L'église Sainte Thérèse : **30 ans qu'elle est malade, 30 ans pour la soigner**

C'est église Messine est classée monument historique. A première vue, elle ne donne pas envie de s'y arrêter, pourtant une fois à l'intérieur on y découvre un lieu spacieux et original dotée d'une beauté singulière. Si l'on va au-delà du fait que c'est un lieu utilisé quotidiennement, elle se démarque de toutes les autres par ses caractéristiques innovantes et son histoire bien à elle.

C'est en 1926, à la suite du projet innovant de l'architecte Roger Henri Expert que la construction de l'église a débuté. Ce monument est un témoin du temps qui passe, sa construction ayant été retardé par de nombreux évènements. Elle aura finalement été inaugurée en 1954, quelques années après la Seconde Guerre Mondiale. Son style est un mélange de tradition, car elle est composée d'une nef, des bas cotés ou encore d'un chœur, et de modernité puisqu'elle est faite en béton, ce qui montre d'ailleurs son originalité. Même si les vitraux sont la force de cette église, ils font aussi sa faiblesse.

Les couleurs chaudes des vitraux donnent vie au béton et mettent en valeur les plus de 1000 m² qu'ils occupent. Ils classent ce lieu de culte en deuxième position de ceux qui ont le plus de vitraux en Moselle. Pour leur restauration, une volonté domine : celle de conserver les techniques propres à son créateur, Nicolas Untersteller.

Comme l'a dit le curé, Jean-Marc Altendorff, leur but est de rénover pour conserver la mémoire, mais aussi les liens humains qui ont été créés autour de ce bâtiment. A savoir que cette église a des vitraux claustras uniques en France, qui sont composés de trois épaisseurs de résille, comme l'explique Hugues Duwig, l'architecte du patrimoine. Malheureusement, de la saleté s'est accumulée sur les vitraux, ce qui entraîne une baisse de la luminosité et un nouveau problème auquel il faudra faire face pendant la rénovation : les nettoyer tout en les préservant. En effet, les vitraux remplaçant la toiture ne peuvent pas rester dans leur état actuel parce qu'ils causent des problèmes d'infiltration. Temporairement, des bâches extérieures ont été installés. Mais la rénovation de l'église restera impossible tant qu'aucune technique pour restaurer des vitraux ne sera trouvée.

« J'étudie le monument dans sa totalité pour réussir à le comprendre et j'essaie de connaître l'origine des difficultés que le bâtiment peut rencontrer pour trouver le remède adapté » témoigne l'architecte en charge de l'évaluation des travaux à réaliser.

« Après des diagnostics, le coût des travaux pourraient aller jusqu'à 6 millions d'euros » confie Mathieu Ginot, le président du conseil de fabrique. Le temps de rénovation pour l'église est estimé à 30 ans. Il y a déjà eu une tentative de rénovation des vitraux à l'atelier Javel de Paris mais, depuis 1997, rien n'a été fait et les vitraux n'ont pas été restitués. Une solution avait été trouvée par un maître verrier qui nécessitait l'utilisation de dalles de verres mais cette solution était trop onéreuse, a précisé le même intervenant.

Le curé peut donc préparer ses seaux car l'église ne semble pas en passe d'être sauvée des eaux.

Eva Chalupka, Selma Abtal, et Alicia Cadau
Lycée Louis Vincent, Metz